Louisville, Madisonville et Ou-

Départ de la N.-Orléans
Arrivée à la N.-Orléans

Revenant, quitter Madisonville, les

Voyez à la gare de départ.

Excursions:
TOUS LES DIMANCHES, par le train de 9 A. M.

Prix, cent sous les deux à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Gravier.

W. G. COYLE & CIE, Agent.
Lundi. No 27 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne ci-partiront pour le continent (vapeurs pourvus de lumière et lumière électrique), partiront de la jetée 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton Street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Labouf, samedi, 17 déc.
LA CHAMPAGNE, Deyar, mercredi, 21 décem.
LA BRETAGNE, Cellier, mercredi, 28 décem.
LA NORMANDIE, Lamrat, samedi, 31 décem.

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine.....$80 et $100
Et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....$60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
40 rue Bourbon.
— Ou à —
A. MOULTON, 19 rue du Camp.
J. BUISSON, Bourbon et Toulouse.

CROMWELL STEAMSHIP CO.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Steamers:
KNICKERBOCKER.....Vendredi, 16 déc.
HUDSON.....Mardi, 20 déc.
LOUISIANA.....Vendredi, 23 déc.
Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.
Assurances de Marine sur Cargaison au Quart pour Cent.
Tarif et Connaissements Directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.
Chaque steamer est connecté à la Nouvelle-Orléans avec le Texas and Pacific Railroad forment le CROMWELL PACIFIC THROUGH LINE entre New-York, Boston, Philadelphie, Baltimore et les principaux points de l'Est et les principaux endroits du Texas, de la Louisiane, Nouvelle Mexique, Colorado, Arizona et California, et avec d'autres lignes de chemins de fer et de steamships pour divers points en Louisiane, Alabama et Mississippi, et les rivières Rouge et Mississippi.
Les engagements pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour fret ou passage s'adresser:
ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1 an. Rue Carondelet No 41.

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la California.
Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N.-Orléans	Arrivée à la N.-Orléans
San Antonio Express.....6.15 a.m.	San Antonio Express.....7.05 a.m.
California Express, daily. 5.00 p.m.	California Express, daily 10.55pm

Chars-dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la San Antonio and New Orleans Express. Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans, Morgan City et Pointe de Mexico sur le train partant à 8:15 A. M.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux de St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt de Ferry.
L. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS CINCINNATI — Scenic Route — 11 HOURS BIRMINGHAM
Pullman Vestibule Sleeping Cars
Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps pour Cincinnati 26 heures
Temps pour New York 42 heures

	No 2 Limited.	No 6. Limited.
VESTIBULE	Daily.	Daily.
Part de la N.-Orléans	5.00 p.m.	8.00 p.m.
Arrive à Meridian	11.00 p.m.	2.00 a.m.
Arrive à Akron	3.37 a.m.	6.25 a.m.
Arrive à Chattanooga	8.10 a.m.	11.55 a.m.
Arrive à Burgin	3.40 p.m.	3.30 a.m.
Arrive à Lexington	4.50 p.m.	4.30 a.m.
Arrive à Cincinnati	7.10 p.m.	7.20 a.m.

La Queen and Crescent and East Tennessee est la seule ligne ayant des trains vestibules solides de la Nouvelle-Orléans à Washington, et chaise-buffet pour New York.
Le trajet entre New York et la Nouvelle-Orléans se fait plus rapidement, que sur toute autre ligne qui existe entre ces deux villes.
E. D. KENWARDS, R. H. GARRATT,
Gen'l Pass. Agent, Div. Pass. Ticket Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
2 mars

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & Co., 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & Co., 361 Broadway, New York.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
34 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont révélé immédiatement une valeur et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
1 mars. 20mars

FEUILLETON.
No 64. Commencé le 28 septembre.
LA MARCHANDE
—DES—
QUATRE SAISONS.
—PAR—
M. MORPHY.

EPILOGUE.

LE PORTE-BONHEUR.

II

LA TOURMENTE.

(Suite.)

En la voyant descendre vers la Seine, sa résolution s'était raffermie et changée en enthousiasme.
—Quelle preuve d'amour!—avait-il murmuré avec adoration. Quelle communauté de pensées dans le malheur!... Non, Louise, nous ne mourrons ni l'un ni l'autre, nous vivrons pour nous aimer toujours, toujours!
Et comme elle se laissait glisser le long du parapet, il la saisit et la relève, demandant les entraves qui le retenaient et lui disant:
—Qu'allez-vous faire, Louise? J'ai voulu vous sauver et vous avez triomphé... Ah merveilleuse enfant!... Je vous aime aussi vous plus que vous qui avez si généreusement pensé le sacrifier de mon côté pour moi!
Tandis que la pensée lui traversait déjà l'esprit que la mort n'était sans doute pas le dernier mot de la vie, il renoncait et elle avait seulement balbutié:
—Charles.....vous m'avez bien fait souffrir!.....Ce pauvre cher enfant devait-il nous séparer!
—Non, Louise.....
Tout à coup elle s'était précipitée en avant, comme si elle entrevoyait dans toute son étendue le danger que courait sa mère.... là bas, à Montmartre!
—Maman.... Oh! si je n'allais plus la retrouver vivante!....
Maury comprit le péril, lui aussi, sans avoir besoin de l'interroger davantage. Il l'entraîna vers le quai et quelques instants après ils prenaient une voiture qui les ramenait dans leur quartier.
Quand ils arrivèrent, Louise vit briller de la lumière dans leur logement:
—Dieu soit loué!—murmura-t-elle.—Elle est là!
Et elle pénétra vivement dans la maison....
Maury, heureux mais honteux, n'osait la suivre....
Il rentra à son tour chez lui et se mit à sa fenêtre, pensant avec mélancolie:
—Ce ne sera pas le bonheur rêvé, non!.... mais c'est encore du bonheur! L'infortune a purifié son âme et sanctifié son amour! Je l'aime encore!

III

L'ENFANT.

Le lendemain de ce jour rempli d'émotions et de surprises poignantes, le jeune ingénieur se retrouva dans son logis qu'il ne croyait plus revoir.
Il s'habilla à la hâte, voulant rendre une visite aux Mathurin, qui sans doute étaient déjà levés.
C'était un dimanche.....
Quand il arriva, la marchande des quatre saisons était en train de verser toutes ses économies dans la main de Mme Bernard.
—Un peu d'un côté, un peu de l'autre,—disait-elle, vous arriverez à joindre les deux bouts.—Ah! si je pouvais faire le tout—mais dans ce billet de mille francs, je ne sais seulement pas comment s'est glissé ce zéro!
Maury qui estimait à recevoir des reproches bien mérités trouva l'occasion propice pour détourner l'orage par une bonne action.
—Mais ça a cette forme-là,—fit-il gaiement, tirant un billet de banque de la dernière liasse qu'il avait en portefeuille et le remettant à la mère Mathurin.—A votre service, et-il y en a encore!
—Hein!—exclama la mère Mathurin,—c'est pour rire.... Vous avez donc hérité!
—Oui, et j'ai d'autres héritages en vue pour l'avenir. Voyez sans inquiétude!
—Ah! non, par exemple,—dit à son tour Mme Bernard;—c'est moi qui n'accepterai jamais cela.... surtout après ce que je viens d'apprendre. Un jeune ménage a toujours besoin d'argent!
—Bon, voilà que vous lui dites tout!—fit la mère Mathurin,—c'est comme si je n'existais plus, ma parole!
—Eh bien!—insista Maury,—je veux rendre à madame un léger service pour sa bonne nouvelle. Je n'ai aucun besoin de cette somme et je la prie de vouloir bien l'accepter, de bon cœur, comme je l'offre.
—A titre de prêt,—observa la marchande des quatre saisons.—On vous rendra ça petit à petit....
La fruitière vivement tentée finit par accepter et courut rassurer son mari qui "se faisait des cheveux", disait-elle....
—Du coup,—fit la mère Mathurin,—je ne retrouve plus le paquet de sottises que je vous avais préparé, monsieur Maury.—Ah! vous avez bien travaillé hier!
—Ne parlons plus de cela,—pria l'ingénieur.—Comment se porte Mlle Louise, ce matin?
—Oh! ça va bien maintenant.... Mais vous êtes donc millionnaire?....
—Pas tout à fait, répondit Maury, voilà toute ma fortune! Et il compta ce qui lui restait en poche: environ trois mille francs.
Louise reparut sur ces entrefaites, repoudré, charmante.
—Mais c'est un Crésus,—lui cria sa mère,—il a trois mille francs d'économies, plus mille francs prêtés à Mme Bernard. C'est moi qui vais me mettre fondeur et fabriquer des machines; ça vaut mieux que de crier! "A la tendresse! la verderesse!" Ah! pour sûr oui!
Après d'affectueux compliments à son fiancé, Louise dit avec une pointe d'inquiétude:
—Maman, tu devrais aller chercher le petit Charles.... Moi, je n'ose pas sortir. Pour expliquer mon absence de l'école, il faut que je garde la chambre.... Me voilà malade malgré moi!
—Votre enfant est encore à l'asile!—interrogea Charles surpris.
—Oui,—fit la jeune fille d'un ton ému.—Hier, il était trop tard pour songer à le réclamer. Quelle nuit n'ai-il passée, mon Dieu, lui si habitué à nous et si gâté!
—Bah! ce n'est pas le plus grand malheur,—fit la mère Mathurin.—Il n'en mourra pas, va! Eh bien! je vous laisse seuls, mais ne recommencez pas vos folies Monsieur Charles, je vous la confie.... Pour un oui, pour un non, cette gamine se tuerait. Je ne suis plus tranquille maintenant.
—Vous pouvez l'être pourtant, je vous le jure. Mais, au fait, vous ne m'avez pas encore donné votre réponse, madame Mathurin?
—Ah! vous la connaissez bien... Tenez, embrassez-vous, méchants enfants, et moi après, s'il en reste.... La réponse c'est: Oui!.....
Charles et Louise ravis échangeaient le baiser de leurs fiançailles et ils couraient se jeter dans les bras de la mère Mathurin.
—Et bébé que j'oublie!—s'écria celle-ci pour dissimuler son émotion.—Je sors au plus vite et je te ramène au galop. Il faut bien qu'il ait sa part de caresses lui aussi, pauvre petit bonhomme!
Elle partit en courant, laissant les jeunes gens ensemble pour quelques instants....
Maury se rapprocha tendrement de Louise et, sans qu'une seule parole eût exprimé ce qu'ils ressentaient, leurs lèvres s'unirent dans un long et délicieux baiser, donné et rendu avec extase....
Plusieurs minutes s'écoulèrent ainsi.
Ils restaient debout, enlacés, les yeux dans les yeux, respirant du même souffle et vivant de la même pensée.
—Pourquoi ne m'avez-vous pas confié votre secret?—reprocha enfin Charles songeant à l'enfant.
Elle ne comprit pas encore ce qu'il voulait dire....
—Mon secret je vous le dirai.... bientôt!—lui promit-elle pensant à son amour si longtemps enseveli au plus profond de son cœur.
—Ainsi donc, vous voulez me cacher quelque chose, Louise?
Elle cacha sa tête dans sa poitrine, rougissante....
Charles était à la fois heureux et navré.... Il exhala ses regrets dans un soupir et pressa Louise plus fort contre son cœur.
La pauvre chère innocente était bien éloignée de supposer que son fiancé étouffait en lui un sentiment aussi injurieux pour elle.
Son bonheur était complet, inexprimable.... mais pour peu de temps, hélas!
La marchande des quatre saisons rentra comme un ouragan et les surprit enlacés....
Mais elle ne voyait rien, criant:
—L'enfant est perdu pour nous.... On nous l'a volé!.... Quelqu'un, sa mère sans doute, est venu le reprendre hier à l'asile!.....
Louise laissa échapper un cri de désespoir, tandis que Maury était partagé entre le doute et l'espérance: était-ce une scène préparée ou bien la vérité? Alors, il s'était trompé!.....
Il ne savait plus que penser!
—Mais n'avons-nous pas tous les droits pour nous?—fit la jeune fille en larmes.—Ne l'avons-nous pas élevé cet enfant: il est à nous!
—Mais où est-il?—reprit sa mère avec emportement.—Ah! si je le savais, avec ou sans droits, il faudrait bien qu'on me le rende!.....
Et brandissant son poing fermé:
—Oh! maudite femme!..... si je savais où la trouver! Ce qu'elle vient de faire est encore plus infâme que l'abandon; nous arracher le cœur!.. Gueuse et voleuse! Ah! la coquine, il faut la rechercher.. Monsieur Maury, aidez-nous.... Vous voyez bien que nous allons devenir folles.... Oh! pauvre mignon.... notre petit Charles!
L'ingénieur était tout à fait ébranlé.
—Serait-il vrai!—pensait-il.—Et un fait, pourquoi non?.... Il y a bien des femmes qui perdent leurs enfants.... Il faut bien que d'autres les retrouvent.... Mais alors, quel serait le secret de Louise? Cet abandonné, élevé par ces deux femmes du peuple? Si c'est vrai, quelle vertu! Oh! mon bonheur serait parfait si l'on retrouvait ce cher petit, que je ne prends à idolâtrer maintenant sans savoir pourquoi!
Et il demanda, voulant connaître tous les détails de ce drame qui commençait à lui paraître enfin possible et réel:
—N'avez-vous aucun indice qui puisse nous mettre sur la trace?
—Rien,—fit la marchande des quatre saisons secouant la tête avec désespoir.—Elle a repris son enfant comme elle l'avait laissé, sans rien dire à l'asile, sinon qu'elle venait le chercher, ce soir-là, de la part de Louise!
—Mais elle nous connaît donc, cette femme?—fit la pauvre Louise se tordant les mains.
Elle s'écria subitement inspirée:
—Nous avons quelque chose cependant.... un indice!.... Le bracelet, mère!.... On nous l'a rendu après une année.... Il est à nous!.... Et nous n'avons jamais voulu y toucher..... Il est là!
Elle rentra précipitamment dans la chambre à coucher et reparut bientôt avec le porte-bonheur ramassé dans la neige par la mère Mathurin, pendant la nuit du 31 décembre.
Maury le prit d'un geste brusque et resta comme hypnotisé!....
Il crut reconnaître, il reconnut le bijou enrichi de diamants déposé par lui autrefois au Mont-de-Piété sur les instances de Marie et retiré quelques jours après, ce qui avait déterminé son arrestation!
Le retournant et l'ouvrant d'un geste fébrile, il l'examina avec attention et il retrouva le nom de l'infidèle finement gravé dans l'or: *Maria*.
—Ah! la misérable,—hurla-t-il subitement éclairé et bondissant vers la porte;—je sais.... je comprends tout.... Il faudra bien qu'elle me le rende.... mon fils! Oh! l'infâme! Mon enfant! mon enfant! vivant..... retrouvé..... reperdu!
Et il se précipita dehors, laissant les deux femmes sur l'impression qu'un coup de foudre subite venait de le frapper....
—Je l'en prie, mère, retiens-le: sup plia Louise.—Il va se tuer!
La marchande des quatre saisons s'élança à sa poursuite, tandis que Louise, brisée par l'émotion, retombait sur un siège, accablée, désespérée!
Oui, la duchesse de Valréor avait repris son enfant!
Très modestement mise, le visage dissimulé sous une épaisse voilette, elle s'était présentée à l'asile communal à la tombée de la nuit et on lui avait confié le petit Charles sans défiance, puisqu'elle se présentait de la part des Mathurin.
Elle était montée avec l'enfant en voiture, et malgré ses cris elle l'avait emmené loin de Montmartre.
Elle se disait, satisfaite de sa réussite:
—Les Mathurin ne pouvant retrouver ma trace; quant à Maury, il ne se doutera de rien, car rien ne peut le mettre sur la trace de la vérité, sinon moi, quand il sera revenu de sa fille des rues. Oh! alors je verrai à frapper un grand coup.... l'enfant me ramènera le père!
L'amour maternel ne la faisait point tressaillir, il s'en fait. Elle éprouvait un violent dépit en voyant le petit garçon pleurer et trépigner en réclamant ses parents. Elle le considérait avec attention et elle retrouvait le vivant portrait de Maury.... qu'elle se reprenait à dériver comme tout ce qui vous fait!
—Vous-tu m'embrasser!—lui demanda-t-elle enfin.—Je t'aime bien!....
—Non,—répondit l'enfant.—Moi, je ne t'aime pas.... Je veux aller chez maman Mathurin, avec ma petite mère et mon papa Charles.... Toi, tu es méchante!
—Charles est donc ton papa!
—Oui.... et moi m'appelle Charles aussi.
—C'est singulier,—murmura la jeune femme déjà inquiète.—Mais sonne! Je tiens mon secret.... et je le garde!
En arrivant à Neuilly, elle dit à sa femme de chambre:
—Ayez soin de cet enfant..... un petit neveu qui a perdu ses parents et dont personne ne doit retrouver la trace, puisque je l'adopte! Dès demain, vous vous occuperez de lui trouver une garde dans le pays.
Et elle avait laissé le petit Charles tout en pleurs entre les mains de la domestique.....
Jean, le jardinier, qui, de loin, avait assisté à cette rentrée, laissa tomber sa bêche d'étonnement en apercevant le pauvre gamin.
—Ah! c'est pour le coup qu'il faut rester muet et aveugle et devenir muet!—grommela-t-il. Ce blondin plus pâle que le jour me rappelle certaine nuit. Ah! ouvre mendient Maury!

IV

LA FIN D'UNE NUIT.

Le lendemain était un grand jour pour la duchesse Maria, car Isaac Rintem devait lui apporter le chèque monstre qui réparerait la perte de ses diamants, tachés sur ses fonds personnels.....
Elle guetta l'arrivée de son amant et le vit bientôt apparaître léger et la démarche assurée.
—Il a réussi, — pensa-t-elle.—Allons, la fortune me sourit!
Et pour rendre à son adorateur le sacrifice plus léger, elle se réfugia dans sa chambre, feignant d'être surprise par lui au milieu de sa toilette.
Le jeune homme, qui avait ses entrées dans l'appartement privé de la duchesse, n'hésita pas à franchir le seuil du troublant sanctuaire.....
La chambre à coucher de Maria, tendue en satin rouge et or, était une merveille de goût et de richesse.
Tout était orné, ciselé, incrusté, sculpté; chaque meuble un objet d'art, les tableaux des chefs d'œuvre de maîtres, les broderies et les dentelles des prodiges de finesse et de grâce, l'ensemble se détachant magistralement dans une note sombre et chaude, attirante et veloutée à l'œil.....
C'était à la fois imposant et captivant.... et dans ce cadre admirable la duchesse apparaissait aux yeux éblouis d'Isaac.
Elle nattait ses cheveux devant une psyché, les bras arrondis au-dessus de sa tête dans une pose abandonnée....
—Vous—[illegible]
—Ne trouvez pas [illegible] le patriarche [illegible] tra la [illegible]
Toujours [illegible] essaient de se cacher et [illegible] ciens papier dans sa main [illegible] brasser mon tout de suite [illegible] parents.
Mais tandis qu'ils [illegible] porte de la chambre [illegible] lement passer une [illegible] lentement vers les deux [illegible]
Marie pousse un cri [illegible] se tenir en arrière.
Elle venait d'apercevoir son mari armé d'un revolver.
Deux détonations retentissent coup sur coup, étouffées par [illegible] tentures.
Isaac Rintem [illegible] comme une masse [illegible]
Son crâne s'était entr'ouvert [illegible] velle avait rejailli [illegible] jeune femme [illegible] paralysée par la terreur [illegible]
—Justice est faite! [illegible] duc de Valréor.—Les gens [illegible] ils vont me tuer! [illegible] venge!.... mort! Ah! [illegible]
Et le malheureux [illegible] contre un poitrine [illegible] le coup parti.
Le misérable tourne [illegible] roula face contre terre [illegible] par une balle, foudroyé!
En ce moment, la porte [illegible] lemment, s'ouvrit toute grande [illegible] Charles Maury et la mère Mathurin [illegible] vie des domestiques cherchant à les retenir pénétrèrent dans la chambre à chercher de Mme de Valréor.....
La duchesse saisie d'épouvante, à moitié folle, essuyait son visage maculé d'une bouillie sanglante; elle jeta un hurlement affreux en trouvant des [illegible] humains sur son mouchoir.....
Cette secousse imprévue et terrible était au dessus de sa résistance nerveuse; elle porta les mains à son cerveau qui craquait et se déchirait.
—Mon enfant, misérable!—tonna la voix de Charles.—Je veux mon enfant!
(La fin à demain.)

ASSURANCES.
The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans.)
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1892.
Le Conseil d'Administration a ce jour, conformément à la loi, arrêté et mis en balance les comptes de la Compagnie pour l'année 1891, et il en résulte ce qui suit:
Primes reçues.....$613,976 93
Sur risques maritimes.....
Sur risques de rivières.....
Primes nettes.....$1,000,000 00
A déduire:
Primes sur polices de 1890.....$84,822 10
Total des primes.....$916,077 83
Intérêts et profits et pertes.....$33,793 88
Total.....$949,871 70
A déduire:
Pertes payées:
Sur risques maritimes.....$327,690 38
Sur risques de rivières.....5,844 92
Sur risques maritimes.....6,847 94
Pertes générales.....$339,983 52
Primes remboursées.....67,097 97
Commissions.....81,555 60
Réassurances.....47,130 73
Taxes et Licences.....
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, loyers des bureaux, assurances, corps de sauvetage.....30,645 59
Déboursés.....$233,628 46
A déduire:
Primes non acquises $52,974 00
Pertes ajustées et non ajustées.....25,000 00
Pertes.....$1,362 38
ACTIF.
Argent en caisse.....$ 53 358 31
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 11,800 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans.....128,260 00
$60,520 Bons à Primes de la Nlle-Orléans.....96,832 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0.....22,250 00
10 Actions Germania Ins'ce Co.....1,150 00
Primes en cours de recouvrement.....5,546 98
Prêts sur hypothèques.....17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes.....4,373 25
Meubles et installations de bureaux.....2,500 00
$369,860 22
PASSIF.
Capital.....$300,000 00
Dividendes non réclamés.....2,238 00
Réservé pour primes non acquises.....52,974 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.....25,000 00
$380,212 00
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892.
EDGAR GRIMA, Notaire.

ASSURANCES.
Vingt-deuxième Etat Annuel.
Compagnie d'Assurance d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1892.
La Compagnie soussignée a ce jour, conformément à la loi, publié l'état suivant de ses affaires pour l'année 1891:
Primes reçues.....$1,000,000 00
Sur risques de rivières.....
Primes nettes.....$1,000,000 00
A déduire:
Primes sur polices de 1890.....$84,822 10
Total des primes.....$915,177 90
Intérêts et profits et pertes.....$33,793 88
Total.....$949,971 70
A déduire:
Pertes payées:
Sur risques maritimes.....$327,690 38
Sur risques de rivières.....5,844 92
Sur risques maritimes.....6,847 94
Pertes générales.....$339,983 52
Primes remboursées.....67,097 97
Commissions.....81,555 60
Réassurances.....47,130 73
Taxes et Licences.....
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, loyers des bureaux, assurances, corps de sauvetage.....17,924 41
Déboursés.....$493,520 99
Primes reçues et comptées.....37,998 19
Commissions.....85,226 18
Taxes et Licences.....
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, loyers des bureaux, assurances, corps de sauvetage.....19,498 17
Total des déboursés.....$502,065 60
Surplus.....$196,256 10
Déduisez—
Réservé pour risques non arrivés.....$188,505 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.....44,859 55
Profits et pertes.....19,830 96
$196,256 10
ACTIF
(A la valeur du marché.)
Comptant en main, à savoir:
En banques.....$101,444 38
Au bureau.....3,915 10—$105,059 48
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Cressman.....105,500 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, comprenant les numéros tirés.....192,000 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent.....29,250 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent.....25,800 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux).....18,885 0
Une action du capital du N. O. Board of Trade.....20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange.....125 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co.....525 00
Une action French Opera House.....150 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine-Fire Co.....50 00
Primes en cours de perception.....65,731 03
Meubles, ustensiles, coffre-fort, etc.....2,000 00
$545,026 10
PASSIF.
Capital-actions.....$300,000 00
Fonds de réserve.....60,000 00
Dividendes non payés.....840 00
Réservé pour risques non expirés.....138,565 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées.....44,859 55
Profits et pertes.....830 06
$545,096 10
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MORELIGUES, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi ce jour, Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1892.
M. T. DUURS, notaire.
138 rue Gravier.
Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): FRANK RODRIGUE, THOS. J. WOODWARD, JOS. SCHWARTZ, F. G. REHDER, J. E. BENGE.
A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1892.
20 janv—1n

Vingt-deuxième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:
Primes reçues:
Sur risques de rivières.....$225,636 55
Sur risques de marine.....1,754 12
Sur risques de rivière.....3,721 76
$231,112 43
A ajouter, primes non acquises de 1890.....56,930 00
Primes totales.....$288,042 43
A ajouter, intérêts et profits et pertes.....22,137 95
Revenus.....$310,240 08
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu.....$107,159 22
Sur risques de marine.....1,176 72
Sur risques de rivière.....1,397 62
Total des pertes payées.....$109,733 56
Retour de primes et cancellations.....25,298 04
Commissions.....35,370 86
Réassurances.....23,785 00
Taxes et Licences.....8,321 41
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, loyers des bureaux, assurances, corps de sauvetage.....30,645 59
Déboursés.....$233,628 46
A déduire:
Primes non acquises $52,974.00
Pertes ajustées et non ajustées.....25,000 00
Pertes.....$1,362 38
ACTIF.
Argent en caisse.....$ 53 358 31
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 11,800 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans.....128,260 00
$60,520 Bons à Primes de la Nlle-Orléans.....96,832 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0.....22,250 00
10 Actions Germania Ins'ce Co.....1,150 00
Primes en cours de recouvrement.....5,546 98
Prêts sur hypothèques.....17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes.....4,373 25
Meubles et installations de bureaux.....2,500 00
$369,860 22
PASSIF.
Capital.....$300,000 00
Dividendes non réclamés.....2,238 00
Réservé pour primes non acquises.....52,974 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées.....25,000 00
$380,212 00
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX Président.
Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 16 janvier 1892.
EDGAR GRIMA, Notaire.

Pelican Mutual Fire Ins. Co.
Vingt-cinquième Etat Annuel.
Compagnie d'Assurance Pélican
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1892.
Conformément à la loi, la Compagnie d'Assurance Pélican publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1891:
Primes reçues.....$1,000,000 00
Sur risques de rivières.....
Primes nettes.....$1,000,000 00
A déduire:
Primes sur polices de 1890.....$84,822 10
Total des primes.....$915,177 90
A ajouter: Primes non expirées de 1890.....44,169 07
Total.....$959,346 97
A ajouter, intérêts, profits et pertes.....$33,804 50
Mines salines et divers.....
Primes générales.....12,841 71—12,962 79
Fonds de surplus.....$1,400 00
Total.....$1,400 00
Pertes payées:
Sur risques de feu.....$61,871 06
Sur risques maritimes.....2,351 55
Sur risques de rivières.....4,589 23
Réassurances.....$68,820 99
Primes remises et commissions.....37,998 19
Taxes et Licences.....85,226 18
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, loyers des bureaux, assurances, corps de sauvetage.....19,498 17
Total des déboursés.....$204,243 53
Profits brutes.....$99,322 66
Réservé
Pour primes non expirées.....$44,850 20
Pertes d'incendies non payées.....13,052 64
Dividende 5 0/0 de Juillet 1891.....10,000 00
Dividende 5 0/0 de Janvier 1892.....10,000 00
Fonds de surplus, 1891.....$1,400 32—29,892 66
ACTIF
Billets pour primes.....$127 15
Primes en vole de collection.....38,715 78
Prêts sur nantissement.....5,275 00
Prêts sur hypothèques.....6,407 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à prime.....99,102 99
Stocks de banques, d'assurances et autres.....34,621 00
Bons hère hypothèque, Weckerling Brewing Co.....6,000 00
Propriétés foncières.....66,614 84
Meubles de bureau et accessoires.....4,918 14
Argent comptant et en banque.....26,206 82
$289,393 66
PASSIF.
Capital-actions.....$200,000 00
Fonds de surplus.....21,400 32
Réservé pour primes non expirées.....44,850 20
Réserve pour pertes non payées sur incendie.....13,052 64
Réservé pour dividende 5 pour cent, 1er janvier 1892.....10,000 00
$289,393 66
Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 15me jour de janvier 1892.
W. O. HART, Notaire.
Le Conseil des Directeurs a déclaré un second dividende semestriel de QUINZE (5) POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1891, payable sur demande.
DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, J. B. MEYERS,
J. F. WEUKELING, A. G. RICKS,
J. HASSINGER, GEO. LIEDELIGH
L. GRUNEWALD, JOHN G. MOLL,
FRANK VATTIER, D. BERNHARDT.
J. E. MEYER, M. DEVERANE,
J. J. LANGLES, EMIL WEBER,
P. W. DIELMANN, A. THIESEN,
17 janv—30j

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.
SEIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL
CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:
Primes reçues pour risques d'incendie.....$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889.....20,006 67
$ 99,667 38
A déduire:
Pertes par les incendies.....$20,545 94
Réassurances.....6,640 52
Primes remboursées.....6,240 99
Commission et courtage.....3,205 02
Dépenses, générales, moins escomptes et intérêts.....15,865 24
$ 52,506 71
$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées.....6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890.....19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année.....14,958 36
Au fonds de réserve.....6,282 11
$ 47,160 67
ACTIF.
Billets d'actions pour capital.....$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques.....175,061 62
Billets à recevoir.....1,825 42
Propriétés foncières.....
Argent en banque et comptant.....41,885 71
Primes en cours de collection.....42,272 15
Meubles de bureau et accessoires.....5,181 03
$288,458 01
PASSIF.
Capital-actions.....$150,000 00
Réservé pour pertes non échues.....6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890.....19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus.....107,532 81
$288,458 01
L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
L. N. MARKS, Président.
B. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.
Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
L. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
B. H. BENNERS, Secrétaire.
Conseil de Direction.
H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Stewart,
H. Ellermann, Jacob Schoen,
Jno. Everett, J. H. Schiermann,
P. Eagan, Otto Thoman,
John Fitzpatrick, George Zatman
O. Taylor Ganoka,
25janv—4 dim

Franklin Fire Insurance Co.
(Compagnie d'Assurance contre le Feu.)
Bureau: No 32 Place de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1892.
Conformément à la loi, publication